

# Organisation des fichiers pour le projet T4

Luc Weber

Observatoire de Genève  
7 novembre 2012



# Table des matières

<b>1</b>	<b>Organisation des fichiers pour le projet T4</b>	<b>2</b>
1.1	Buts à atteindre . . . . .	2
1.2	File system . . . . .	2
1.2.1	Links . . . . .	3
1.2.2	Répertoires dépendant de l'Operating System . . . . .	3
1.2.3	Sources . . . . .	4
1.2.4	Scripts . . . . .	4
1.2.5	Exécutables Unix . . . . .	4
1.2.6	Exécutables pour transputer . . . . .	5
1.2.7	Librairies Unix . . . . .	5
<b>2</b>	<b>Compilation</b>	<b>6</b>
2.1	Maintenance globale . . . . .	11
<b>3</b>	<b>Utilisation et Gestion des versions</b>	<b>12</b>
3.1	Debugging . . . . .	13
3.2	Définitions globales . . . . .	13
<b>A</b>	<b>Variables d'environnements</b>	<b>14</b>
A.1	Gestion de la version de développement <i>ALPHA</i> . . . . .	14
A.1.1	Exemple de fichier <code>/.login.local</code> . . . . .	15
<b>B</b>	<b>Exemple de Structure</b>	<b>16</b>

# Chapitre 1

## Organisation des fichiers pour le projet T4

### 1.1 Buts à atteindre

Organiser les fichiers pour ce projet permet d'atteindre les buts suivants :

- Posséder une version d'exploitation stable, dite *OK*, de l'ensemble des produits.
- Posséder une version de test, dite *BETA*, permettant l'intégration des logiciels.
- Permettre au développeur de modifier sa version de développement, dite *ALPHA*, indépendamment des versions *OK* et *BETA*.
- Posséder les versions des sources correspondant aux versions des exécutables, pour permettre le debugging quelque soit la version utilisée.
- Posséder des versions figées des bibliothèques et logiciels "extérieurs".
- Disposer de l'ensemble du softlogiciel développé à l'observatoire (unix–linux–occam–dos–...) et celui acheté (astromed–alex–nag–...) sous un seul *file system* et cela pour les versions *OK* et *BETA*.
- Faciliter la recherche des fichiers en utilisant une structure de *file system* cohérente.
- Maintenir la protection des sources sous la responsabilité du développeur (particulièrement en phase de développement).
- Utilisation et recherche des ressources simplifiée (codification des noms et des options).
- Permettre l'installation et la mise à jour sans connaissances préalable avec l'utilisation de scripts standards. Cela entre les version *ALPHA* et *BETA* et entre les version *BETA* et *OK*.
- Permettre l'utilisation simultanée de logiciels en version *OK*, *BETA* ou *ALPHA*.

Les moyens d'atteindre ces buts sont décrits dans les sections suivantes.

### 1.2 File system

Le *file system* est ancré sous `$TROOT` (actuellement `/opt/t4`). On y trouve les points de départ de la version *OK* et de la version *BETA* :

<b>ok/</b>	pour la version <i>OK</i>
<b>beta/</b>	pour la version <i>BETA</i>

Le répertoire de la version choisie est donné par `$THOME` (soit `$TROOT/ok`, soit `$TROOT/beta`)  
Chacun de ces répertoires possède les répertoires standards suivant :

<b>scripts/</b>	fichiers scripts
<b>bin/</b>	fichiers binaires exécutables sous Unix
<b>lib/</b>	librairies Unix
<b>include/</b>	fichiers <i>Includes</i> pour le C
<b>config/</b>	fichiers de configuration (instruments et logiciels)
<b>prc/</b>	procédures pour logiciels basés sur Inter
<b>src/</b>	fichiers sources
<b>skeleton/</b>	fichiers <i>Squelettes</i>

**ATTENTION, il n’y a aucun développement dans ces répertoires.** En effet, partant du principe qu’il y a un espace de développement (version *ALPHA*), il ne peut pas y avoir de développement en aval de cet espace (contrôle du développement).

### 1.2.1 Links

La structure des répertoires standards permet de retrouver ou d’adresser facilement les fichiers. Comme les fichiers qu’on y trouve sont sous la responsabilité d’un développeur, l’immense majorité des fichiers sont (et doivent être) des links vers les fichiers originaux.

Il y a cependant quelques exceptions, notamment pour les librairies extérieures (ex : libnag.a) ou les fichiers de configuration des logiciels extérieurs (ex : configuration CCD d’ASTROMED), qui sont copiés (et non linkés) pour éviter des les écraser en cas de mise à jour du logiciel.

### 1.2.2 Répertoires dépendant de l’Operating System

Les répertoires `bin/` et `lib/` dont le contenu dépend de l’*Operating System* possèdent des sous-répertoires nommés avec le nom de l’*Operating System* et du numéro de version.

Exemples :

```
$THOME/bin/Linux_2.6_i686
$THOME/bin/Linux_2.6_x86_64
```

Ce suffixe est fabriqué avec la commande Unix :

```
uname -mrs | tr ' ' ':' |
sed 's/\([^\.]*\):\[([0-9]*\.[0-9]*)\].*:\([^\.]*\)/\1_\2_\3/'
```

Cette manière de nommer les répertoires permet de retrouver l’exécutable du bon type ou de linker les applications avec les librairies du bon type également.

Ce suffixe est également contenu dans la variable d’environnement `$OPSYS` (clé du système).

### 1.2.3 Sources

L'ensemble des logiciels développés à l'observatoire est placé sous le répertoire `src/`. Celui-ci est subdivisé en autant de répertoires qu'il y a de développeurs. Chaque répertoire porte le nom du développeur et lui appartient. Ces répertoires sont protégés en écriture.

Les fichiers sources appartiennent aux développeurs, ils sont sous leurs responsabilités et sont protégés en écriture.

Tout doit être fait pour faciliter la copie d'une application complète vers un autre répertoire. Ce dernier aspect des choses est utile dans le cas de modifications du code, lorsque par exemple, le responsable de l'application est absent. Dans ce cas là, le développeur par interim copie l'application sous un de ses répertoires et fait les modifications adéquates. Ensuite, cette nouvelle application est jointe au reste des logiciels après avoir supprimé les liens sur la version précédente.

La version stable peut suivre le même schéma à Genève mais appartiendra certainement à un utilisateur unique sur le site d'exploitation.

### 1.2.4 Scripts

Pour simplifier les tâches de sélection de version (*OK*, *BETA* ou *ALPHA*), de debugging (avec ou sans) et de mode de travail (simulation ou non, ...), les exécutable sous Unix ne sont jamais lancés directement, mais au travers d'un script, pointé par un link créé sous `$THOME/scripts`.

Ainsi chaque logiciel possède un script de lancement qui reconnaît l'option `"-H"` (il reconnaît aussi l'option `"-h"` si l'exécutable ne la gère pas). Cette option permet au script d'indiquer de quel façon il travaille. Lorsque cette option est précisée, l'exécutable n'est pas lancé, mais apparaît clairement tout les modes de travail possibles et les moyens de les sélectionner.

Dans les répertoires source, les scripts permettant de lancer les exécutable sont nommés selon le nom de l'exécutable suivi de l'extension donnant le nom du shell (`.sh`, `.csh`, ...). Exemple : le script lançant *Inter* s'appelle `inter.csh`. Par contre son link garde le nom de l'exécutable. Exemple :

```
$THOME/scripts/inter -> $THOME/src/weber/inter/inter.csh
```

Chacun de ces scripts possède une variable d'environnement associée qui permet de modifier le comportement de ce script. Le nom de cette variable est nommé comme le nom de l'exécutable. Exemple : `$INTER` pour *Inter* (voir plus bas sous chapitre "Utilisation et Gestion des versions").

Si d'autres scripts sont liés à une application ceux-ci sont préfixés avec le nom de l'application. Par exemple `spectro_srv_init` permet de lancer les utilitaires travaillant avec `spectro_srv` (le serveur de base de données par exemple), bien entendu, `spectro_srv_init` est un link sur `spectro_srv_init.csh`.

### 1.2.5 Exécutable Unix

Si tous les exécutable sont interfacés par des scripts, le *path* des exécutable n'a pas besoin d'être nommé dans la variable d'environnement `$PATH`.

Les exécutables se trouvent dans les répertoires des développeurs et sont suffixés avec le contenu de la variable \$OPSYS. Exemple : `inter_Linux_2.6_x86_64`.

Les liens sur ces exécutables sont créés dans le répertoire `$THOME/bin/$OPSYS` (voir plus bas sous section "Maintenance globale"). Exemple :

```
$THOME/bin/Linux_2.6_x86_64/inter ->  
$THOME/src/weber/inter/inter_Linux_2.6_x86_64
```

### 1.2.6 Exécutables pour transputer

Les liens sur ces exécutables sont créés dans le répertoire `$THOME/btl` (voir plus bas sous section "Maintenance globale").

### 1.2.7 Bibliothèques Unix

Les bibliothèques se trouvent dans les répertoires des développeurs et sont suffixés avec le contenu de la variable \$OPSYS. Exemple : `libgop_Linux_2.6_x86_64.a`.

Les liens sur ces bibliothèques sont créés dans le répertoire `$THOME/lib/$OPSYS` (voir plus bas sous section "Maintenance globale"). Exemple :

```
$THOME/lib/Linux_2.6_x86_64/libgop.a ->  
$THOME/src/weber/gop/libgop_Linux_2.6_x86_64.a
```

## Chapitre 2

# Compilation

Toutes les compilations sous Unix sont basées sur l'usage de `make`. Chaque application contient dans son répertoire de base un fichier nommé "Makefile" ou "makefile". Il suffit donc de taper `make` dans un répertoire pour que l'application soit opérationnelle.

Pour permettre la création de bibliothèques ou d'exécutables pour différents *Operating Systems* ou différentes versions d'un *Operating System* à partir d'un *Makefile* unique et les maintenir dans un même répertoire, la stratégie suivante est adoptée :

- Le fichier *Makefile* inclut un fichier de type *Rulefile* nommé selon l'*Operating System* sur lequel on travaille (syntaxe : `Rules_$(OPSYS).mke`). Exemple : `Rules_Linux_2.6_x86_64.mke`. Ce fichier contient les options des compilateurs et du *linker*, c'est à dire principalement les *paths* pour les fichiers *Includes* et pour les bibliothèques ainsi que les noms des bibliothèques.
- les noms des exécutables et des bibliothèques sont suffixés par `$(OPSYS)`. Par exemple : `inter_Linux_2.6_x86_64`, `libgop_Linux_2.6_i686.a`.
- Les cibles des *Makefiles* sont les noms des exécutables et des bibliothèques donnés juste ci-dessus.

Pour permettre la compilation globale de l'ensemble des bibliothèques et des exécutables de tous les développeurs, il est absolument obligatoire de construire d'abord toutes les bibliothèques puis tous les exécutables. Ceci est possible si tous les *Makefiles* réagissent aux commandes suivantes :

```
% make all_lib
% make all_exe
```

Pour permettre cela, les *Makefiles* doivent contenir les lignes suivantes :



```

all: all_lib all_exe

all_lib: <liste des librairies construites pour cette applic>
all_exe: <liste des exécutables construits pour cette applic>

```

Une des deux listes peut naturellement être vide.

Chaque *Makefile* et *Rulefile* doit être écrit de telle sorte que l'on puisse les utiliser sans modifications sous n'importe quelle version (*ALPHA*, *BETA* ou *OK*) et si possible sous n'importe quel *Operating System*.

Pour réaliser un *Rulefile*, le *Squelette* suivant peut être utilisé (voir `$(THOME)/skeleton/Rules.skeleton`):

```

#
# definitions specifiques a l'operating system
#
T4INC   = $(THOME)/include
T4LIB   = $(THOME)/lib/$(OPSYS)

INCLUDE_PATH = -I . \
               -I $(INC_DIR) \
               -I $(T4INC) \
               -I $(OPENWINHOME)/include \
               -I /usr/local/include

LIBRARY_PATH = -L . \
               -L $(LIB_DIR) \
               -L $(T4LIB) \
               -L $(OPENWINHOME)/lib \
               -L /usr/local/lib

CFLAGS += -g -DSYSV $(INCLUDE_PATH)

LDFLAGS += $(LIBRARY_PATH)

LDLIBS = -lgop -ltpudummy -lxview -lolgx -lX -lsocket -lnsl

RANLIB = echo

```

Avec ces déclarations, pour les fichiers *Includes* et pour les librairies, on accède dans l'ordre :

1. les fichiers faisant partie de l'application
2. les fichiers nécessaires à l'application créés par le développeur
3. les fichiers nécessaires à l'application créés par les autres développeurs
4. les fichiers système ou les fichiers de logiciel installés

Le développeur désirant utiliser à un moment spécifique une version précise d'une librairie (*ALPHA*, *BETA* ou *OK*) doit temporairement faire un link dans son répertoire `lib/$OPSYS` sur la librairie désirée.

Ce système marche dans tout les cas à condition que le développeur initialise dans son fichier `/.login.local` les variables `TROOT`, `THOME`, `LIB_DIR` et `INC_DIR`. Par exemple si on veut utiliser la version stable des logiciels des autres développeurs :

```
setenv TROOT      /opt/t4
setenv THOME      /opt/t4/ok
setenv LIB_DIR    $HOME/lib/$OPSYS
setenv INC_DIR    $HOME/src/incl
```

ou s'il l'ont veut utiliser la version beta des logiciels des autres développeurs :

```
setenv TROOT      /opt/t4
setenv THOME      /opt/t4/beta
setenv LIB_DIR    $HOME/lib/$OPSYS
setenv INC_DIR    $HOME/src/incl
```

Il faut remarquer que si le développeur gère plusieurs applications, il est alors nécessaire qu'il possède une structure de répertoires analogue à celle que l'on retrouve pour T4, en tout cas pour les librairies et les *Includes*. Dans ce cas il doit utiliser des links fabriqués tout naturellement avec `Dolink.csh` (voir plus bas dans "Maintenance globale").

Lors d'une mise à jour des versions beta ou ok, **en utilisant les environnement adéquats**, ces variables sont initialisées avec les valeurs suivantes : (exemple pour la version *BETA*)

```
setenv TROOT      /opt/t4
setenv THOME      /opt/t4/beta
setenv LIB_DIR    $THOME/lib/$OPSYS
setenv INC_DIR    $THOME/include
```

Pour l'écriture du *Makefile*, il faut donner les dépendances avec leur *path* complet.

L'exemple suivant montre un *Makefile* complet qui permet de créer un exécutable nommé `server` et qui utilise trois bibliothèques, la première (`libserver.c`) fait partie de l'application et inclus les fichiers `server.h`, `gop.h` et `tpu.h`, la seconde (`libgop`) est aussi développée par le même développeur et la troisième (`libtpu`) fournie par un autre développeur (`gop.h` est lié à `libgop` et `tpu.h` est lié à `libtpu`).

Exemple (voir \$THOME/skeleton/Makefile.skeleton):

```
# Makefile pour server
# -----
#
# OPSYS doit contenir: <operating_system>_<version>
#           exemple: SunOS_4.1.3, SUNOS_5.3, Linux_1.1.18
#
# definitions specifiques a l'operating system
#
include Rules_${OPYS}.mke
#
# targets specifiques a l'operating system
#
SERVER      = server_${OPYS}
LIBSERVER   = libserver_${OPYS}.a

.KEEP_STATE:
.PRECIOUS: $(LIBSERVER)

all: all_lib all_exe

all_lib: $(LIBSERVER)
all_exe: $(SERVER)

$(SERVER): server.c          \
           $(LIBSERVER)      \
           $(LIB_DIR)/libgop.a \
           $(INC_DIR)/gop.h   \
           $(T4LIB)/libtpu.a  \
           $(T4INC)/tpu.h     \
           cc $(CFLAGS) $(LDFLAGS) server.c -o $(SERVER) \
           $(LIBSERVER) $(LDLIBS)

$(LIBSERVER): $(LIBSERVER)(libtpu.o) \
              server.h               \
              $(RANLIB) $(LIBSERVER)
```

## 2.1 Maintenance globale

Chaque développeur doit maintenir l'ensemble des applications pour lesquelles il est responsable. C'est à dire qu'il doit pouvoir

1. installer et mettre à jour les versions *BETA* et *OK*.
2. compiler les applications dans les versions *ALPHA*, *BETA* et *OK*.
3. effectuer les links des fichiers dans les versions *ALPHA*, *BETA* et *OK*.

Grâce aux scripts de copie et aux *Makefiles*, ces opérations sont très simplifiée. Toutefois pour faciliter encore plus la tâche, quelques scripts, à nouveau sous la responsabilité du développeur, sont utilisés pour les diverses étapes de la maintenance. Ce sont :

<b>Dolink.csh</b>	effectue l'ensemble des links
<b>Install.csh</b>	effectue l'ensemble des copies
<b>Compile_lib.csh</b>	compilation des applications fournissant une librairie
<b>Compile_exe.csh</b>	compilation des applications

Ces scripts peuvent être plus ou moins complexes. Chaque développeur en possède une version personnalisée dans son répertoire de base. Chaque développeur doit se baser sur les fichiers *Squelettes*, donné dans le répertoire `$THOME/skeleton`, pour gérer la maintenance de l'ensemble de ses applications.

Remarque : dans le script `Install.csh` le répertoire d'origine (version *ALPHA*) et le répertoire d'intégration (version *BETA*) sont codés. Si ce script est lancé depuis un répertoire dont le *path* contient la chaîne de caractère `"/ok/"`, le script considère que l'on installe la version *OK* et il effectue la copie de la version *BETA*, autrement ce script copie la version *ALPHA*.

## Chapitre 3

# Utilisation et Gestion des versions

Chaque utilisateur (développeur ou non) qui veut utiliser le logiciel t4 dans sa globalité doit travailler dans un environnement ad hoc. Cet environnement définit le *path* des scripts (et non celui des exécutables), le répertoire de base de la version choisie (*OK* ou *BETA*) ainsi que diverses variables d'environnement dont le développeur a besoin lors des mises-à-jour.

Deux environnements pour les versions *BETA* et *OK* sont disponibles sous `ugtool` ou par l'intermédiaire de scripts `t4.csh` et `t4_beta.csh` (Voir sous `$THOME/scripts`). On les utilise ainsi :

```
% source $THOME/scripts/t4.csh
% source $THOME/scripts/t4_beta.csh
% ugtool t4
% ugtool t4_beta
```

La version choisie par défaut est celle définie par l'environnement, c'est à dire soit la version *OK*, soit la version *BETA*.

Les scripts de lancement d'application permettent d'utiliser les logiciels des autres versions (*BETA* ou *ALPHA* si on utilise la version *OK*; ou *OK* ou *ALPHA* si on utilise la version *BETA*). Ce choix s'effectue en initialisant les variables d'environnement associées au script.

Par exemple, si en travaillant sur la version *OK* on désire utiliser la version *ALPHA* de Inter, on tape simplement :

```
% setenv INTER alpha
% inter
```

### 3.1 Debugging

Le debugging d'un exécutable sous Unix est lancé par le script associé à l'exécutable. C'est le contenu de la variable d'environnement associées au script qui donne l'ordre de lancer le debugger.

Par exemple, si en travaillant sur la version *OK* on désire debugger la version *ALPHA* de Inter, on tape simplement :

```
% setenv INTER alpha+debug
% inter
```

### 3.2 Définitions globales

Avec l'utilisation des scripts de lancement, comme les versions des exécutables présent par défaut sont soit *OK* soit *BETA*, le développeur ou tout autre personne, qui désire utiliser un exécutable d'une version particulière , doit définir toutes les variables d'environnement correspondantes à la version désirée.

Pour faciliter la tâche, les valeurs par défaut de ces variables peuvent être écrites dans un fichier sous le format :

```
<VARIABLE_NAME> <default_value>
```

Exemple :

```
INTER          alpha
SPECTRO_SRV    simul+alpha
CCD            beta
```

Pour que ce fichier soit pris en compte, il faut donner son *path* dans la variable d'environnement `$INITENV`.

Lors de l'utilisation des environnements sous UGTOOL, la variable `$INITENV` est annulée, ainsi le développeur qui utilise un tel environnement, travaille vraiment avec la version désirée (*OK* ou *BETA*).

# Annexe A

## Variables d'environnements

Lorsqu'on travaille sous les versions *OK* ou *BETA* les variables d'environnement définies sont les suivantes :

```
$INC_DIR == $THOME/include  
$LIB_DIR == $THOME/lib/$OPSYS  
$EXE_DIR == $THOME/bin/$OPSYS  
$SCR_DIR == $THOME/scripts  
$BTL_DIR == $THOME/btl  
$CON_DIR == $THOME/config  
$PRC_DIR == $THOME/prc  
$SKE_DIR == $THOME/skeleton
```

Ces variables sont utilisées dans certains scripts d'installations (ex : `Dolink.csh`) et dans les fichiers de type *Makefile* et *Rulefile*.

L'utilisation de ces variables dans les fichiers *Makefile* et *Rulefile* permettent de compiler les programmes C avec les fichiers *Includes* de la version correspondante et de linker les *objets* avec les bibliothèques de la version correspondante d'une manière totalement transparente.

### A.1 Gestion de la version de développement *ALPHA*

La définition des variables d'environnement données ci-dessus doit être faite par le développeur pour la version *ALPHA*. Ces définitions se font dans le fichier `/.login.local`.

Pour simplifier la gestion de ses propres développements, il est fortement conseillé que le développeur crée une structure de répertoire en partie équivalente à celle de t4. Elle lui permet d'utiliser les scripts d'installation (`Dolink.csh`, `Install.csh`, `Compile_lib.csh` et `Compile_exe.csh`) d'une manière complètement transparente.

Dans ce cas la structure minimum est :

```
scripts/      fichiers scripts  
bin/$OPSYS   fichier binaires exécutables  
lib/$OPSYS   bibliothèques  
include/     fichier Includes pour le C
```

Tout comme pour la structure t4, ces répertoires ne contiennent que les liens fabriqués par `Dolink.csh`.



### A.1.1 Exemple de fichier `/.login.local`

Pour un développeur travaillant sur sa version *ALPHA*, le fichier `/.login.local` a cette allure-ci :

```
setenv TROOT /opt/t4
setenv THOME $TROOT/ok

setenv OPSYS `uname -sr | tr ' ' '_`
setenv PATH .:"$HOME": "$HOME/scripts": "$HOME/bin/$OPSYS": \
"$THOME/scripts": $PATH
setenv DEBUGGER debugger

setenv INC_DIR "$HOME/src/incl"
setenv LIB_DIR "$HOME/lib/$OPSYS"
setenv EXE_DIR "$HOME/bin/$OPSYS"
setenv SCR_DIR "$HOME/scripts"
setenv CON_DIR "$HOME/config"
setenv PRC_DIR "$HOME/prc"
setenv SKE_DIR "$HOME/skeleton"

setenv INITENV "$HOME/src/Initenv"
```

Ce fichier est normalement le seul endroit où le développeur doit faire des modifications en cas de restructuration.

## Annexe B

# Exemple de Structure

```
/opt/t4/ok      ($THOME)

lib/
  Linux_2.6_x86_64/
    libtpu.a -> $THOME/src/maire/t120_srv/libtpu_Linux_2.6_x86_64.a
    libgop.a -> $THOME/src/weber/gop/libgop_Linux_2.6_x86_64.a
  Linux_2.6_i886/
    libgop.a -> $THOME/src/weber/gop/libgop_Linux_2.6_i886.a
bin/
  Linux_2.6_x86_64/
    t120      -> $THOME/src/maire/t120/t120_Linux_2.6_x86_64
    t120_srv -> $THOME/src/maire/t120/t120_Linux_2.6_x86_64
    inter     -> $THOME/src/weber/inter/inter_Linux_2.6_x86_64
  Linux_2.6_i886/
btl/
include/
  gop.h -> $THOME/src/weber/libgop/gop.h
scripts/
  t120          -> $THOME/src/maire/t120/t120.csh
  run_t120_srv.csh -> $THOME/src/maire/t120_srv/run_t120_srv.csh
  init_t120_srv.csh -> $THOME/src/maire/t120_srv/init_t120_srv.csh
  inter         -> $THOME/src/weber/inter/inter.csh
config/
  ccd/
    Kodak1400/
      normal.cfg -> $THOME/...
    p88332/
      normal.cfg -> $THOME/...
  t120/
    azi.sdb -> $THOME/...
    ele.sdb -> $THOME/...
  spectro/
    spectro.sdb -> $THOME/src/weber/spectro_srv/spectro.sdb
prc/
```

```

inter/
common/
ccd/
    torture.prc -> $THOME/src/simond/ccd/prc/torture.prc
spectro/
    torture.prc -> $THOME/src/weber/spectro/prc/torture.prc
t120/
    torture.prc -> $THOME/src/maire/t120/prc/torture.prc
tacos/
src/

weber/
    Install.csh
    Compile_lib.csh
    Compile_exe.csh
    Dolink.csh
    ccd/
        Makefile
        Rules_Linux_2.6_x86_64.mke
        ccd_Linux_2.6_x86_64
        <sources>
        tex/
            <doc latex>
            ccd_reference/
                <doc HTML>
    chrono/
    gop/
        Makefile
        Rules_Linux_2.6_x86_64.mke
        Rules_Linux_2.6_i886.mke
        libgop_Linux_2.6_x86_64.a
        libgop_Linux_2.6_i886.a
        <sources>
        tex/
            <doc latex>
            gop_reference/
                <doc HTML>

inter/
ipc/
ipcsrv/
ipcstat/
libaff/
libgsc/
libipc/
logbook/
sdb/
spectro/

```

```
        subgsc/  
        xaff/  
        xdbox/  
        xgsc/  
maire/  
        Install.csh  
        Compile_exe.csh  
        Dolink.csh  
        t120/  
        t120_srv/  
  
simond/  
        db-1.79/  
        include/  
        libamc/  
        libsrv/  
        sccd/  
blecha/  
russinie/  
t4/  
queloz/  
jolissai/  
        wfa/  
astromed/  
        <distribution astromed (ccd)>  
coralie/  
        ohp/  
        <distribution coralie originale>
```